

GÉRARD VIDALENCHE, UNE AVENTURE CONTEMPORAINE

CET HOMME DE PRESSE ET AMATEUR D'ART A RÉUNI
PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS UN REMARQUABLE ENSEMBLE
DE LIVRES D'ARTISTES ; CERISE SUR LE GÂTEAU, NOMBRE SONT RELIÉS
PAR DES MAÎTRES CONTEMPORAINS. CHAPEAU !

PAR ANNE FOSTER

Proches des artistes de l'après-guerre, notamment Soulages, Zao Wou-ki, Olivier Debré et le grand ami Julius Baltazar, Martine et Gérard Vidalenche ont d'abord recherché leurs œuvres. Au fil des années, les peintures correspondant à leur désir d'excellence sont devenues plus rares et... plus onéreuses. Gérard, dans un cheminement très personnel, s'intéresse alors au livre d'artiste, qui « permet d'acquérir des Braque, des Matisse, etc., grâce aux illustrations réalisées par différents procédés de gravure comme l'aquatinte, l'eau-forte, la pointe-sèche, la lithographie ou, pour certains artistes, par une intervention originale sur chaque exemplaire », explique-t-il dans un entretien recueilli par le magazine *Arts & Métiers du livre* en 2015, pour le numéro de mai-juin. « On peut donc entrer dans la magie de leurs créations par les ouvrages qu'ils ont illustrés. » Depuis quelques dizaines d'années, suite à la longue maladie éloignant son épouse, il s'est de plus en plus investi dans cette bibliothèque/collection. Cet homme de presse prend en charge l'édition d'ouvrages d'amis artistes, puis, au fil des rencontres, d'écrivains et, démarche plus rare, fait appel à des relieurs. Le livre ou la plaquette (moins de 48 pages) devient

alors une œuvre à part entière. Un témoignage d'amitié, aussi, que reflètent les ensembles constitués autour d'auteurs de prédilection – comme Michel Butor –, illustrés notamment par Bertrand Dorny – par qui tout a commencé – et habillés par les grands noms de la reliure contemporaine, tels Philippe Fié, Monique Mathieu, Brigitte Benoist, Renaud Vernier...

LES ILLUSTRATEURS AMIS

Un beau jour de 1962, Gérard Vidalenche achète un exemplaire de *Foules*, texte de Jacques Gouttenoire, illustré d'une suite de dix gravures de Bertrand Dorny, première publication de l'artiste qui lui a inoculé le virus de la collectionnisme. Cette plaquette infolio accompagnée de dix aquatintes hors texte, d'un tirage à 32 exemplaires, figure dans cette vente avec un cuivre original et un texte autographe de Bertrand Dorny, assortie d'une estimation de 1 000 € environ. « C'est à lui que je dois ma passion de cette forme de culture », avoue le collectionneur. Un autre ouvrage résume cette quête : *Caractères*, texte de Michel Butor et illustrations de Bertrand Dorny, fabriqué en 1993 par l'Imprimerie nationale. Le volume in-4°, d'un tirage à 80 exemplaires (300/400 €), est orné

GÉRARD VIDALENCHE EN 5 DATES

1927

Naissance à Versailles (Yvelines)

1962

Premier achat d'un livre d'artiste chez Bertrand Dorny

1974

Président fondateur de l'hebdomadaire économique et financier *Investir*

2008-2014

Président de l'Association des amis de la bibliothèque littéraire Jacques Doucet

2014

Parution de *Collection Gérard Vidalenche – Livres de peintres, livres d'artistes – Reliures*, par Christian Galantaris



Paul Eluard (1895-1952), *Blason des fleurs et des fruits [Manuscrit]* (Paris), 25 novembre 1940, plaquette in-8° carré, manuscrit autographe ; reliure souple en maroquin de deux tons par Renaud Vernier, 2008.
Estimation : 2 500/3 000 €

de dix grandes compositions verticales en couleurs lithographiées, gaufrées et collées, qui encadrent six textes à la gloire des caractères d'imprimerie et de leurs six créateurs. Ce rare ouvrage poétique sur la typographie, composant essentiel du livre, suit un ordre chronologique, à chaque période historique correspondant une police et son inventeur. Pour l'élégant caractère signé Claude Garamond, utilisé pour la première fois dans le *Paraphrasis in Elegantiarum Libros Laurentii Vallæ* d'Erasmus (1530), nous lisons donc «Nouveaux mondes nouveaux livres...». Pour le dernier, «Gautier», Butor et Dorny font œuvre de foi dans l'avenir du livre : «Et voici la fin du siècle et même d'un millénaire – naissez nouveaux caractères pour aider notre avenir». Un autre artiste ami,

À SAVOIR

Collection Gérard Vidalenche
Mardi 21 février à 14 h 15
 Hôtel Ambassadeur.
 Alde OVV. M. Galantaris

Hervé Lambion, cousin par alliance de l'épouse du collectionneur, se voit doter par Salvador Dalí d'un pseudonyme : Julius Baltazar. Peintre proche de Mathieu ou de Zao Wou-ki, il est introduit par le maître de Cadagès dans les milieux littéraires ; il réalise sa première gravure pour *Huevo filosófico* d'Arrabal et Dalí (1967). Grâce à Jacques Matarasso, libraire-éditeur niçois, il rencontre Michel Butor. Leurs œuvres de collaboration forment ici un noyau important de la sélection de cet écrivain, également devenu un proche de Gérard Vidalenche.

LE PROLIFIQUE MICHEL BUTOR

Pas moins de vingt-six numéros de cette bibliothèque sont consacrés à l'auteur de *La Modification*, décédé le 24 août 2016, dont douze sont illustrés ou composés avec Baltazar. Ils comptent parmi ceux qui ont bénéficié de reliures, commandées notamment à Renaud Vernier. Gérard Vidalenche a privilégié les essais, livres d'artistes dans le sens plus noble du terme, aux textes calligraphiés par l'auteur et enluminés dans le même temps. Dans l'énorme bibliographie de cet auteur affilié au nouveau roman, se comptant en quelques milliers d'ouvrages, cette vingtaine de textes permet d'explorer ses continents imaginaires. Abandonnant le genre romanesque, son œuvre s'ouvre toujours plus

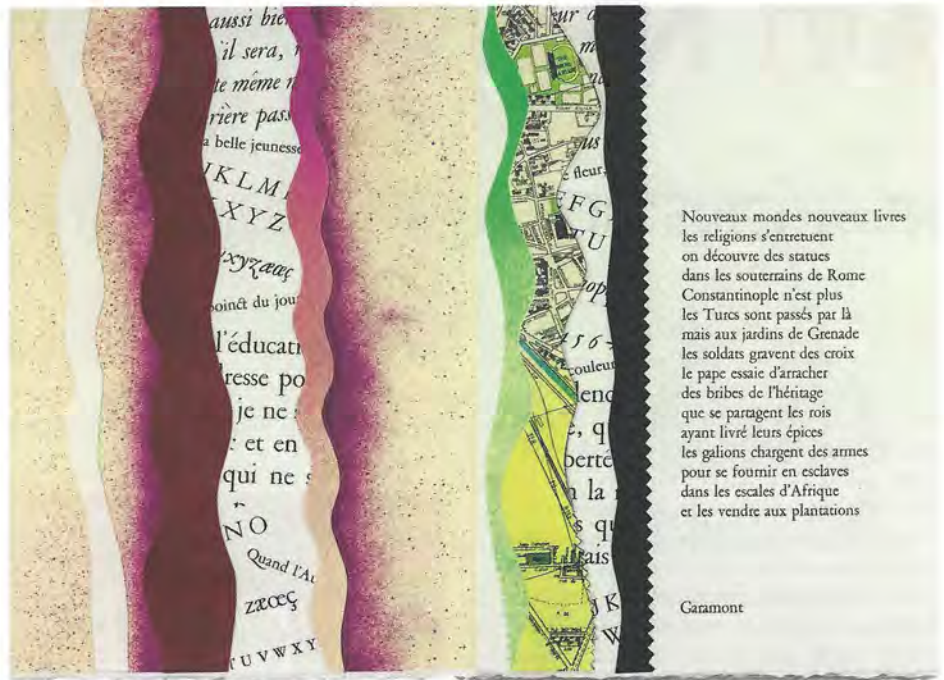
aux autres champs, en particulier à la rencontre entre deux langages, littéraire et artistique. « Ces collaborations, écrit-il, m'ont ainsi donné des régions d'imaginations nouvelles, des régions stylistiques nouvelles, et, je puis dire, des régions oniriques nouvelles. » Ne boudons pas notre plaisir de voyager dans les rêves, comme dans celui de Baudelaire, décrit en urgence à Charles Asselineau dans une lettre du 13 mars 1856, que Michel Butor prend comme point de départ de son *Histoire extraordinaire. Essai sur un rêve de Baudelaire*, paru en 1961. L'exemplaire de l'édition originale relié par Pierre-Lucien Martin, dédié sur le faux-titre par l'auteur à Gérard Vidalenche en 2011, est évalué autour de 800 €. Pour le dernier ouvrage paru en 2013 (400 € environ), *Tentations*, [Paris, rue de

PAGE DE DROITE

Michel Butor - Bertrand Dorny (1931-2015), *Manuscrite*, Paris, Lucinges (Haute-Savoie), 2007, plaquette petit in-4° de 10 feuillets montés en accordéon, un des sept exemplaires, texte manuscrit à l'encre rouge et collages originaux de l'artiste ; pochette contenant des documents, couverture souple décorée avec titre manuscrit.
Estimation : 500/600 €

l'Éperon (chez Bertrand Dorny), Lucinges (Haute-Savoie, chez Michel Butor), il s'est inspiré des sept péchés capitaux, personnifiés, paraît-il, par des personnages politiques éminents de cette année-là... Écrivain nomade, Butor souligne les liens entre l'itinérance et l'écriture : « Parce que pour moi voyager, au moins voyager d'une certaine façon, c'est écrire (et d'abord parce que c'est lire), et qu'écrire c'est voyager. »

Le jardin secret de Gérard Vidalenche était cette bibliothèque, microcosme artistique, littéraire et amical ; toujours accueillante, elle lui a offert l'évasion des contingences d'un monde de souffrance. Dans la préface du catalogue de sa collection, en 2014, il conclut : « Parcourant souvent ma collection devenue un peu un labyrinthe, j'en suis toujours surpris, étonné, ébloui par les images et les souvenirs qui soudain resurgissent à travers les lettres, les dédicaces, les reliures, les typographies... » Un éblouissement bientôt partagé avec d'heureux enchérisseurs. ■



Michel Butor, *Caractères*, Paris, Imprimerie nationale Éditions, juin 1993, in-4° de 29 feuillets montés en accordéon, exemplaire de l'édition originale ornée de 10 grandes compositions verticales en couleurs lithographiées, gaufrées et collées de Bertrand Dorny.

Estimation : 300/400 €

Nouveaux mondes nouveaux livres
les religions s'entretient
on découvre des statues
dans les souterrains de Rome
Constantinople n'est plus
les Turcs sont passés par là
mais aux jardins de Grenade
les soldats gravent des croix
le pape essaie d'arracher
des bribes de l'héritage
que se partagent les rois
ayant livré leurs épices
les galions chargent des armes
pour se fournir en esclaves
dans les escales d'Afrique
et les vendre aux plantations

Caramont

MAIS QU'EST-CE QU'UN LIVRE D'ARTISTE ?

Cet objet non codifié passionne les collectionneurs, experts et libraires. Tentons de le définir, à partir des propos de Christian Galantaris, Claude Blaizot et du collectionneur Gérard Vidalenche. La bibliothèque de ce dernier est composée de livres d'artistes, dont la réussite repose, pour lui, sur un trinôme : « la qualité de l'écrivain, magnifiée lorsque le texte est écrit de sa propre main – mais la présentation typographique peut donner à ce texte une autre dimension –, l'intervention parfois magique de l'illustrateur, la créativité toujours renouvelée du relieur... » L'expert, Christian Galantaris, souhaite « concéder à l'artiste la part dominante qui lui revient. Mais la primauté sur l'auteur ne doit pas [...] aller jusqu'à éliminer celui-ci, car un livre sans texte ne deviendrait qu'un objet, au mieux

un album ». Claude Blaizot, lui, note un changement dans sa production, qui aujourd'hui n'est plus du seul fait de grands éditeurs, tels Volland, Zervos ou Maeght, mais revient le plus souvent à être fabriqué en intelligence avec l'auteur par l'artiste lui-même. Grand défenseur de la reliure originale contemporaine, ce libraire et expert insiste sur le rôle des mécènes, commanditaires d'une pièce unique. Il garde foi en l'avenir du livre d'artiste : « On verra paraître de nouvelles conceptions typographiques grâce à de récentes techniques, comme le PAO. La mise en pages sera probablement plus ludique. Nous vivons une période où l'amateur peut glaner dans les salons ou les expositions des livres au parfum nouveau. » Mécène, Gérard Vidalenche l'a été totalement, faisant acte d'une générosité sans failles pour

commander des reliures à des grands noms contemporains (ce qui coûte au bas mot plusieurs milliers d'euros) pour des plaquettes et volumes à tirage confidentiel, illustrés par des artistes qui n'ont pas encore atteint la renommée d'un Braque ou d'un Nicolas de Staël. Cette passion bibliophilique fait disparaître pendant de longues périodes ces bijoux, car gardés jalousement. Le collectionneur d'aujourd'hui peut aussi suivre ce conseil de Mallarmé, à propos du *Vathek* de Beckford, édité à un très petit nombre d'exemplaires : « Sagesse chercheurs d'objets rares, bibliophiles comptés par le chiffre même de cette édition, ceux aux mains de qui elle échoit y tiennent aussi le sort de l'œuvre... »